

Agreste Données

Midi-Pyrénées

Numéro 72 – avril 2013



recensement
agricole
2010

La production de lait se concentre

La production laitière occupe une place importante en Midi-Pyrénées. La région se classe au premier rang national des régions productrices de lait de brebis, au troisième pour le lait de chèvre et au onzième pour le lait de vache. Malgré des perspectives d'avenir différentes, ces trois filières présentent des similitudes. Quel que soit le type de lait produit, les exploitations s'agrandissent. Leur chef d'exploitation est jeune et la main-d'œuvre reste essentiellement familiale. Détenant près d'une exploitation laitière sur deux, l'Aveyron est le leader incontesté de la production laitière régionale.

Le lait de chèvre va à l'industrie

La production laitière occupe une place importante en Midi-Pyrénées. Au recensement de 2010, 7 072 exploitations ont un élevage laitier, ce qui représente 15 % des exploitations de la région. Midi-Pyrénées compte 700 000 brebis laitières, 100 000 chèvres et 140 000 vaches laitières se répartissant respectivement entre 2 123, 1 237 et 3 899 exploitations.

Une production très concentrée
Concentration géographique avec près de deux élevages laitiers sur trois (et 85 % de mères laitières) localisés dans les départements de l'Aveyron et du Tarn. Quelle que soit l'espèce considérée, l'Aveyron est leader de la région. On y trouve 80 % des brebis laitières, 47 % des chèvres, 40 % des vaches laitières (et 74 %, 25 %, 37 % de leurs élevages respectifs).

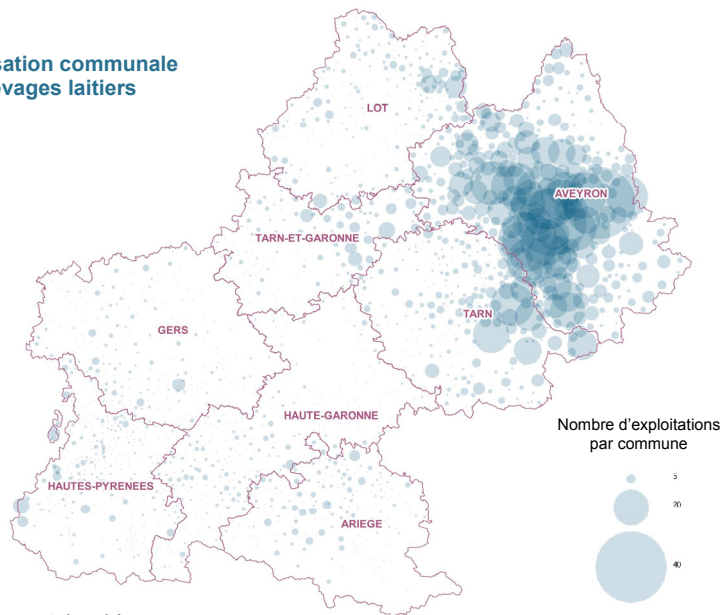
La seconde place revient au Tarn pour l'élevage de vaches laitières (15 % de l'effectif) et au Lot pour celui des chèvres (20 % de l'effectif).

Concentration professionnelle car trois élevages laitiers sur quatre sont des exploitations spécialisées en Ovins, Caprins ou Bovins lait¹. La spécialisation est particulièrement forte dans la filière ovine avec 90 % des exploitations ayant des brebis laitières classées dans l'otex (orientation dominante de production) Ovins. Cela représente 1 908 exploitations. Dans la filière caprine, deux exploitations sur cinq (soit 519 exploitations) sont classées dans l'otex Caprins. Cette proportion est relativement faible mais en progression (elle était inférieure à un tiers en 2000). Dans la filière lait de vache, 2 345 exploitations (60 % des « en ayant ») sont dans l'otex Bovins lait.

1- Dans toute cette publication, on entend par exploitation ovine toute exploitation classée dans l'otex 4810, par exploitation caprine toute exploitation classée dans l'otex 4830 et par exploitation bovine toute exploitation classée dans l'otex 4500.

L'Aveyron premier département laitier

Localisation communale des élevages laitiers



Champ : exploitations ayant des chèvres, vaches ou brebis laitières au 1^{er} novembre 2010

Source : Agreste - Recensement agricole 2010



Exploitations et cheptel en 2000 - 2010 et répartition selon la taille du troupeau

Baisse du nombre d'exploitations laitières et agrandissement des troupeaux

Entre 2000 et 2010, le nombre d'exploitations avec cheptel laitier a chuté et aucune production n'a été épargnée.

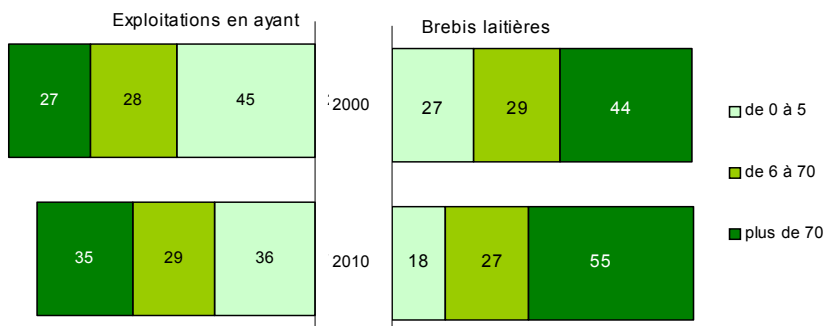
Dans la filière ovine, la baisse du nombre d'exploitations ayant des brebis laitières (-9 %) est moins rapide que celle des exploitations spécialisées (-11 %).

Dans la filière caprine, la professionnalisation des exploitations est en route. La dégringolade du nombre d'exploitations ayant des chèvres (-24 %) a été quelque peu compensée par une augmentation du nombre d'exploitations spécialisées (+5 %).

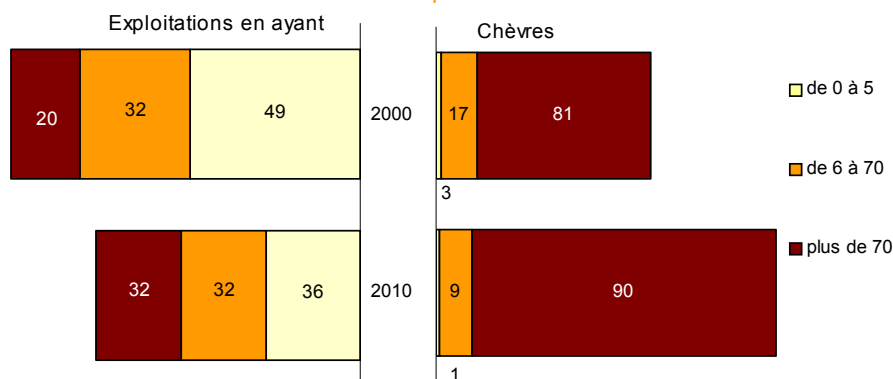
En revanche, situation plus critique pour la filière bovine où le nombre d'exploitations ayant des vaches laitières a baissé de 38 % entre 2000 et 2010 et celui des exploitations spécialisées de 36 %.

En 2010, plus d'un tiers des exploitations laitières ont des petits troupeaux. Elles détiennent moins d'une brebis laitière sur cinq, moins d'une chèvre sur dix et moins d'une vache laitière sur huit.

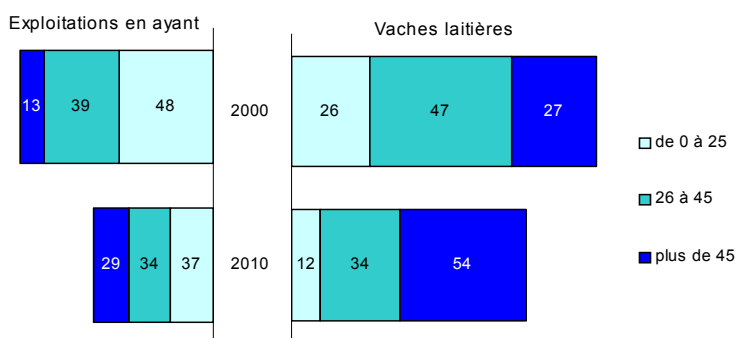
Filière ovine



Filière caprine



Filière bovine



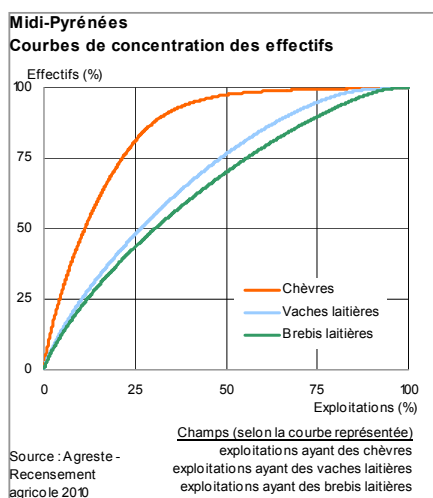
Champ : exploitations avec un cheptel laitier

Source : Agreste - Recensements agricoles 2000 et 2010

Concentration des effectifs

Elle est très forte dans les élevages caprins, la moitié des chèvres étant détenue par 11 % des exploitations en ayant. Dans les élevages bovins et ovins, la répartition des effectifs est plus homogène, la moitié des mères se trouvant - pour les vaches laitières : dans 26 % des exploitations en ayant - pour les brebis laitières : dans 30 % des exploitations en ayant.

Les producteurs de lait combinent très rarement leur élevage avec une autre espèce laitière. Ils lui associent plus fréquemment un élevage à viande, notamment bovin.



cheptel régional qui a augmenté de 58 % (plus forte progression française). On a en moyenne 176 chèvres par exploitation spécialisée en Caprins, 135 de plus qu'en 2000. Dans les exploitations spécialisées en Bovins lait, le troupeau moyen de vaches laitières en compte 43 en 2010 contre 33 en 2000. Cela reste en dessous de la moyenne nationale de 50 vaches laitières par exploitation spécialisée.

Des chefs d'exploitation jeunes, adeptes des formes sociétaires

En 2010, l'âge moyen des chefs d'exploitations laitières est de 46 ans dans les filières caprine et ovine et 47 ans dans la filière bovine.

Les producteurs de lait sont plus enclins que les autres à adopter un statut juridique de forme sociétaire (près d'un sur deux contre un sur cinq pour les exploitations sans cheptel laitier).

C'est en Ovins lait que les formes sociétaires sont le plus répandues (59 % des exploitations spécialisées, essentielle-

Exploitation ayant des ...	Part d'exploitations concernées (%)				
	Présence de ...				
	Brebis laitières	Chèvres	Vaches laitières	Brebis nourrices	Vaches nourrices
Brebis laitières	100	2	3	9	25
Chèvres	3	100	7	42	32
Vaches laitières	2	2	100	7	33

Source : Agreste - Recensement agricole 2010

Des exploitations plus grandes

Entre 2000 et 2010, les exploitations midi-pyrénéennes se sont agrandies. Dans les exploitations spécialisées en Ovins, l'effectif moyen de brebis laitières est passé de 138 à 343 en dix ans. La filière caprine n'est pas en reste avec un

ment des Gaec (33 %) et des EARL (24 %), En Bovins lait, cette part est de 47 % (avec 23 % de Gaec y compris Gaec laitiers et 21 % d'EARL).

Les exploitations spécialisées en Caprins ne sont que 38 % à adopter un statut de forme sociétaire mais l'évolution depuis 2000 a été très rapide, en nombre (+ 86 %) comme en part relative (+ 17 points).

Une main-d'œuvre familiale

En 2010, les exploitations spécialisées des trois filières ont eu recours à 9 148 personnes en équivalent temps plein, soit 15 % des unités de travail annuel utilisées dans les exploitations agricoles de la région. Point commun aux trois filières, la main-d'œuvre est principalement familiale. Elle avoisine les 92 % dans les élevages ovins et bovins et 87 % dans les élevages caprins.

Les conjoints non coexploitants constituent toujours un appui important même si leur nombre a été divisé par deux entre 2000 et 2010.

Dans la filière caprine, le recours à plus de main-d'œuvre non familiale s'explique par l'exercice plus généralisé d'une activité créatrice de valeur ajoutée, la transformation de produits à la ferme.

Une meilleure valorisation des produits laitiers grâce à la vente sous signe de qualité²

La région Midi-Pyrénées recense un grand nombre de produits reconnus par l'Institut National de l'Origine et de la Qualité (INAO).

Conscients de l'apport de valeur ajoutée que cela représente, les producteurs de lait de brebis ont fait le choix de la qualité.

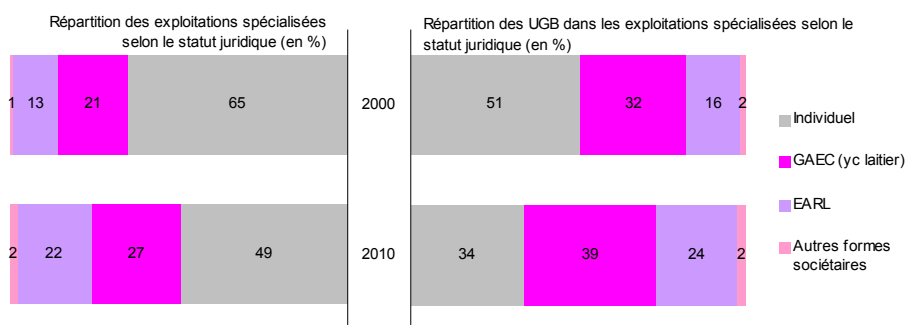
En effet, le Roquefort – fromage au lait de brebis à pâte persillée – bénéficie d'une appellation d'origine protégée. En 2006, la Confédération Générale des Producteurs de lait de brebis et les industriels de Roquefort ont décidé de recentrer la zone de collecte dans un rayon d'environ 100 kilomètres autour de la commune de Roquefort-sur-Soulzon, la limitant ainsi à 560 communes (contre 5 510 auparavant) réparties sur six départements (Aude, Aveyron, Gard, Hérault, Lozère et Tarn).

Fromages vendus sous signe de qualité

Libellé	Tonnages commercialisés (2010)
Roquefort (AOP)	17 819
Rocamadour (AOP)	1 043
Bleu d'Auvergne (AOP)	5 780
Bleu des Causses(AOP)	650
Cantal (AOP)	14 161
Laguiole (AOP)	701
Tomme des Pyrénées (IGP)	3 174

Source : INAO

Les formes sociétaires ont la cote

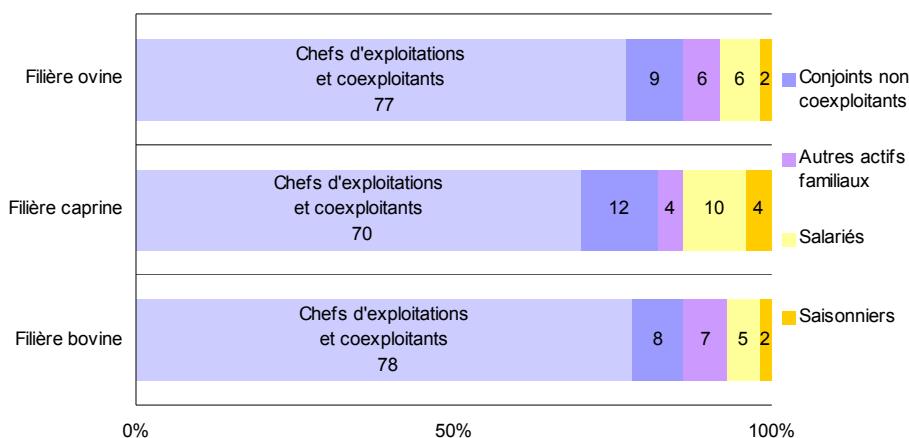


Champ : exploitations spécialisées avec cheptel laitier

Source : Agreste - Recensements agricoles 2000 et 2010

Les éleveurs de chèvres sollicitent plus de main-d'œuvre extérieure

Principaux contributeurs aux unités de travail annuel en 2010 (en %)



Champ : exploitations spécialisées avec cheptel laitier

Source : Agreste - Recensement agricole 2010

En Midi-Pyrénées, les 1 330 éleveurs de race Lacaune se situent exclusivement dans les départements de l'Aveyron et du Tarn. Ainsi en 2010, près de 3 exploitations spécialisées sur quatre vendent leur lait sous signe de qualité (et 70 % des exploitations en ayant).

Malgré l'AOP Rocamadour - fromage au lait cru et entier produit dans les Causses du Quercy - les éleveurs de la filière caprine sont peu adeptes de la vente sous signe de qualité. En 2010, moins d'une exploitation spécialisée sur sept vend sa production laitière par ce biais (une sur treize pour les exploitations ayant des chèvres).

La proportion d'exploitations vendant leur lait sous signe de qualité est encore moins importante dans la filière bovine. En 2010, on en recense seulement 5 % parmi les exploitations spécialisées (idem pour les exploitations non spécialisées ayant des vaches laitières). Le département de l'Aveyron compte 42 % des exploitations spécialisées bovins lait et 84 % de celles qui vendent leur lait sous signe de qualité.

Vente à la ferme pour le fromage de chèvre

Les modes de commercialisation sont conditionnés par les procédés de fabrication.

Dans la filière ovine par exemple, la fabrication du fromage de Roquefort se fait quasi exclusivement via des procédés de fabrication industrielle. Dès lors, très peu d'exploitations spécialisées ayant des brebis laitières vendent leur fromage par le biais des circuits courts de commercialisation. Parmi les sept principaux fabricants, seulement deux fabriquent le Roquefort de manière artisanale, ce qui représente moins de 1,5 % de la production totale en 2011.

Si la filière de Roquefort est très organisée, ce n'est pas le cas pour celle des fromages de chèvre. En 2010, près de 40 % des éleveurs de chèvres commercialisent leur production en circuit court. La vente à la ferme et sur les marchés est privilégiée (303 exploitations ayant des chèvres en 2010). En 2010, 11 % des exploitations spécialisées bovins lait ont vendu leur production par le biais

² Pour une lecture plus approfondie sur les signes de qualité en Midi-Pyrénées : publication Agreste Midi-Pyrénées «Signes de la qualité : un engagement qui fait la différence» n°67 septembre 2012

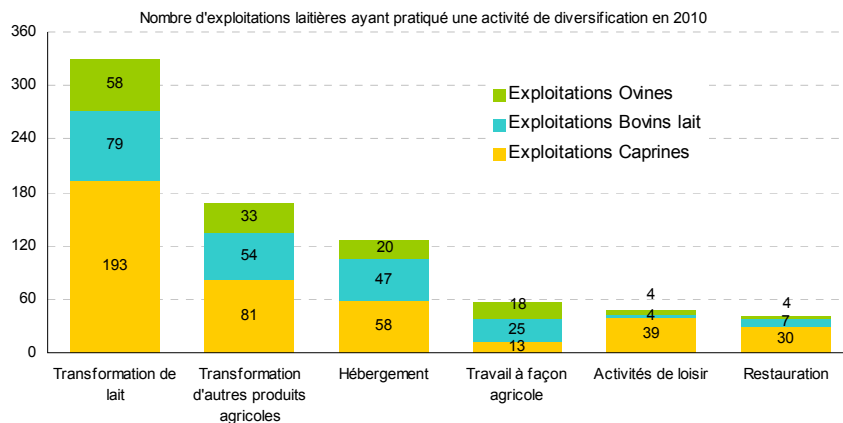
des circuits courts. Près de la moitié de ces ventes se sont faites à la ferme. Des disparités interdépartementales existent. Si les Ariégeois sont nombreux à pratiquer la vente directe (27 % des exploitations spécialisées), ce n'est pas le cas des Lotois (5 %). En Aveyron, l'industrie fromagère pèse sur les choix de commercialisation, seulement 5 % des éleveurs de vaches laitières vendent directement aux consommateurs.

La diversification des activités très prisée des éleveurs caprins

Si la vente de fromage sous appellation est une pratique commune aux éleveurs laitiers, la diversification des activités ne l'est pas. En 2010, seulement 7 % des éleveurs de brebis laitières et 9 % des exploitants bovins lait ont exercé une activité annexe sur leur exploitation. Par contre, l'engouement pour ce type de pratique est fort dans la filière caprine. En 2010, 29 % des exploitations ayant des chèvres et 33 % des spécialisées ont diversifié leurs activités.

Point commun à tous les éleveurs laitiers, la transformation de lait arrive en tête des activités complémentaires pratiquées sur l'exploitation en 2010.

Exploitations Caprines : un éleveur sur trois diversifie son activité



Champ : exploitations spécialisées avec cheptel laitier

Source : Agreste - Recensement agricole 2010

Définitions

Dimension économique des exploitations : afin de déterminer la dimension économique des exploitations, il est nécessaire de sommer toutes les productions présentes. Ceci est possible en affectant à chaque surface et cheptel un coefficient représentant le potentiel de production unitaire. Les exploitations sont classées dans 3 groupes selon leur production brute standard (PBS). Les petites exploitations ont une PBS inférieure à 25 000 €, les exploitations moyennes entre 25 000 € et 100 000 € et les grandes, plus de 100 000 €.

La Production Brute Standard n'a pas pour vocation de mesurer un résultat économique. Elle constitue un indicateur du potentiel de production d'une exploitation hors subvention.

Sources

L'enquête mensuelle laitière unifiée réalisée par FranceAgriMer et le Service de la statistique et de la prospective (SSP) du Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche, de la Ruralité et de l'Aménagement du Territoire pour les données de prix du lait jusqu'en 2011.

L'enquête annuelle laitière réalisée par le SSP pour les données de fabrication et de collecte jusqu'en 2011. Cette enquête ne concerne que les industries agroalimentaires et ne concerne pas les exploitations agricoles.

La Statistique agricole annuelle réalisée par les services régionaux du SSP pour les productions finales de lait de chèvre et fabrications à la ferme.

Les recensements agricoles réalisés par le SSP pour les données sur les cheptels de 2000 et 2010.



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Cité administrative - Bât. E
Bd Armand Duportal
31074 TOULOUSE cédex
Mél : donnees-agreste.draaf-midi-pyrenees@agriculture.gouv.fr

Directeur régional par intérim : Bruno LION
Directrice de la publication : Paula FERNANDES
Rédactrice en chef : Dominique AYMARD
Rédaction : Samantha VIGNEAU
Composition : Dany GAYRAUD
Impression : SSP Toulouse
Dépôt légal : à parution ISSN n° 1958-1475

Prix : 4€50
© Agreste 2013

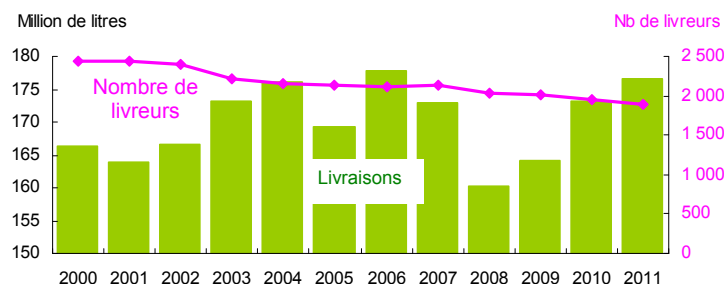
Lait de brebis – campagne laitière 2011 : des livraisons en hausse en Midi-Pyrénées

Numéro un national de la filière ovine, la région Midi-Pyrénées pèse particulièrement lourd dans la production de lait de brebis. En 2011, 1 887 producteurs ont livré plus de 176 millions de litres de lait de brebis, ce qui représente près de la moitié des livreurs nationaux et les deux tiers de la production française. En Aquitaine, 1 462 producteurs ont livré 56 millions de litres de lait de brebis.

Entre 2010 et 2011, les livraisons de lait de brebis ont progressé de 2 %, pour retrouver leur niveau de 2007. Des aléas climatiques et sanitaires, cumulés à la mise en place d'une taxe américaine à l'importation, avaient fait de 2008 une année de faibles livraisons. A long terme, la filière se porte bien. Les livraisons ont progressé de 6 % entre 2000 et 2010.

En parallèle, le nombre de livreurs a diminué de 20 % sur cette même période.

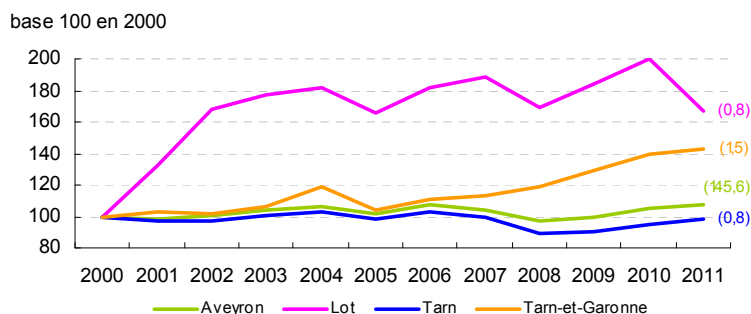
Livraisons en dents de scie et baisse régulière du nombre de producteurs en Midi-Pyrénées



Source : Enquêtes annuelles laitières de 2000 à 2011

L'Aveyron mène la danse

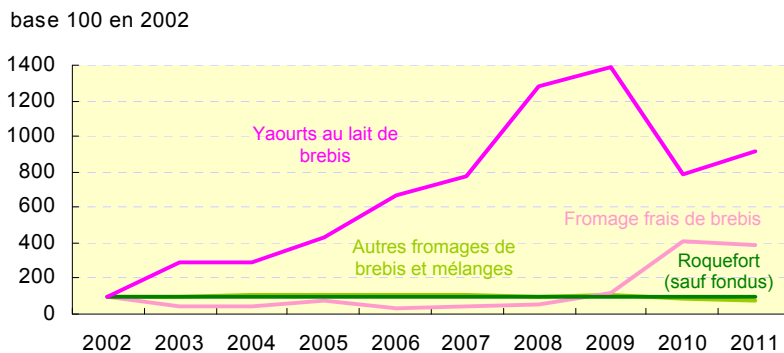
Evolution des livraisons de lait de brebis à l'industrie dans les quatre premiers départements - base 100 en 2000 (volumes livrés en 2011 - million de litres)



Source : Enquêtes annuelles laitières de 2000 à 2011

Fabrications à base de lait de brebis : forte progression des produits frais et stagnation des fromages affinés

Evolution des productions à base de lait de brebis entre 2002 et 2011 - base 100 en 2002



Champ : industries laitières localisées en Midi-Pyrénées

Source : Enquêtes annuelles laitières de 2002 à 2011

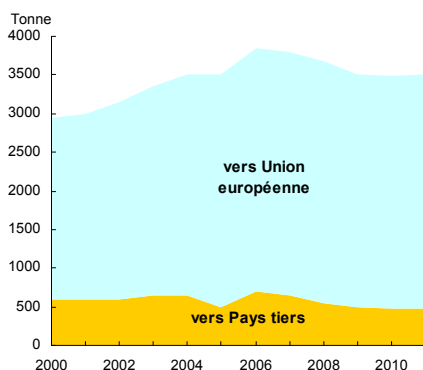
A long terme, les évolutions diffèrent selon le temps d'affinage du fromage de brebis. Sur la décennie passée, les produits frais ont la faveur des industriels et des consommateurs. Les fromages frais et les yaourts naturels au lait de brebis représentent de petits volumes mais les quantités fabriquées ont été multipliées respectivement par 4 et par 9 entre 2002 et 2011. Les autres fabrications sont en baisse : - 6 % pour le Roquefort entre 2002 et 2011 et - 22 % pour les autres fromages de brebis et mélanges.

Sur la dernière campagne, les évolutions ont similaires. Les fabrications de yaourts au lait de brebis explosent (+ 16 %), les fabrications de fromage de brebis déclinent (- 6 %), seul le Roquefort se maintient (+1 %).

	Volumes produits en 2011 (en tonnes)
Roquefort (sauf fondus)	19 861
Autres fromages de brebis	4 885
Yaourts au lait de brebis	248
Fromage frais de brebis	244

Source : SSP - Enquête annuelle laitière 2011

Exportations de Roquefort



* estimations Agreste pour 2011

Source : DGDDI (Douanes)

"Rien n'est plus fort qu'une envie de Roquefort"

Depuis deux ans, la production de Roquefort tend à diminuer, restant sous la barre de 20 000 tonnes, après avoir dépassé les 21 000 tonnes pendant huit ans. Cette baisse s'explique en partie par une réduction des ventes à l'étranger. En effet, c'est à partir de 2007 que les exportations françaises de Roquefort ont commencé à se réduire, notamment en direction des États-Unis. Des taxes à l'importation sur ce produit ont pénalisé les exportateurs français. Les exportations françaises de Roquefort ont ainsi baissé de 10 % entre 2006 et 2010, avec une baisse de plus de moitié pour les États-Unis. Ce pays ne représentait plus que 4 % des débouchés à l'étranger en 2010 contre 9 % en 2006. La suspension de la taxation américaine en mai 2011 a néanmoins permis la reprise des envois de Roquefort vers ce pays. Sur les dix premiers mois de l'année 2011, ils ont augmenté de 50 % par rapport à 2010, contribuant à la légère reprise des envois vers l'étranger (+1 %). En 2010, 18 % des fabrications de Roquefort ont été exportées, dont plus de 85 % vers l'Union européenne.

Extrait Agreste Synthèses - Lait - n°2012/170 – Stabilisation des fabrications de fromages de brebis



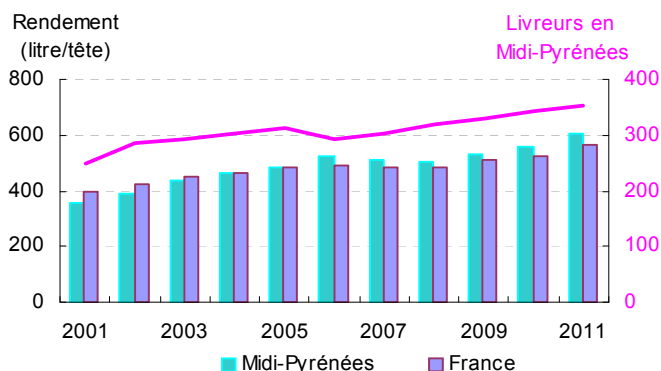
Lait de chèvre : Midi-Pyrénées prend du galon

Au regard des quantités livrées entre 2000 et 2011, la production de lait de chèvre est en plein essor. Les volumes produits ont été multipliés par 1,5 en France et 2,6 dans la région Midi-Pyrénées. Cette dernière occupe désormais la troisième place, après avoir détrôné les régions Rhône-Alpes en 2002 et Centre en 2008. En 2011, 352 producteurs ont livré à l'industrie près de 62 millions de litres de lait, soit 12 % de la production nationale.

Le point fort de Midi-Pyrénées est d'avoir combiné meilleure productivité des chèvres et augmentation du nombre de livreurs (+34 % entre 2000 et 2011).

Lait de chèvre : Midi-Pyrénées accroît son potentiel productif

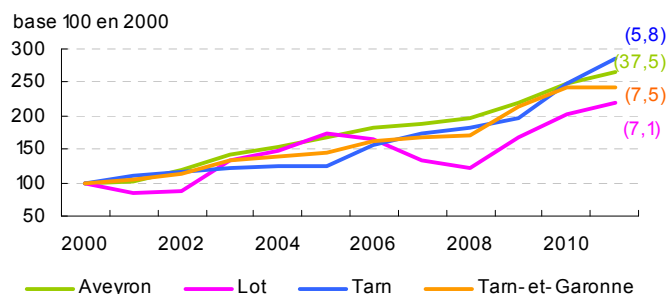
Production moyenne par chèvre et nombre de livreurs entre 2001 et 2011



Sources : SAA de 2001 à 2011 et SSP - Enquêtes laitières de 2001 à 2011

Augmentation des livraisons pour tous les départements

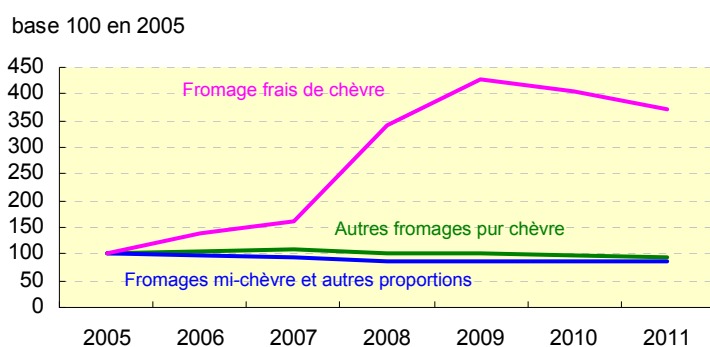
Evolution des livraisons du lait de chèvre à l'industrie dans les quatre premiers départements - base 100 en 2000



Source : Enquêtes annuelles laitières de 2000 à 2011

Fabrications à base de lait de chèvre : envolée des produits frais

Evolution des productions fromagères à base de lait de chèvre entre 2005 et 2011 - base 100 en 2005



Champ : industries laitières localisées en Midi-Pyrénées

Source : SSP - Enquêtes annuelles laitières de 2005 à 2011

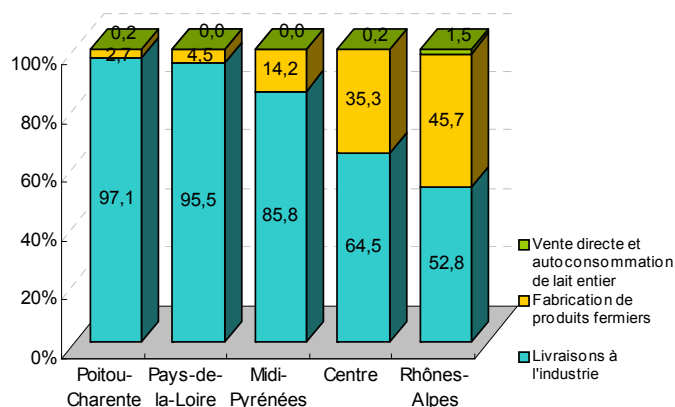
En dépit d'un ralentissement depuis 2009, la production de fromages à base de lait de chèvre affiche une tendance haussière sur la période 2005-2011 (+ 8 %), portée par un seul type de produit : le fromage frais. Malgré des volumes encore faibles (3 % de la production nationale), la production de produits frais a été multipliée par quatre sur cette période.

	Volumes produits en 2011 (en tonnes)
Autres fromages chèvre et mi-chèvre (sauf frais)	2 227
Autres fromages pur chèvre	2 024
Fromages frais chèvre	606

Source : SSP - Enquête annuelle laitière 2011

L'industrie : premier débouché des producteurs de lait de chèvre de Midi-Pyrénées

Structure de la production laitière dans les cinq premières régions productrices de lait de chèvre en 2011



Source : Agreste - Statistique Agricole Annuelle 2011

En 2011, les cheptels caprins des régions Midi-Pyrénées, Centre et Rhône-Alpes sont de taille comparable. Pour autant ces trois régions ont des stratégies industrielles différentes. Les régions Centre et Rhône-Alpes consacrent une part importante de leur production aux produits fermiers. A l'inverse, Midi-Pyrénées opte pour une forte industrialisation de sa production, comme c'est le cas en Poitou-Charentes et Pays-de-la-Loire. Les industries de ces deux régions captent une grande partie de la production midi-pyrénéenne.

Région	Poitou-Charentes	Pays de la Loire	Midi-Pyrénées	Centre	Rhône-Alpes
Effectifs de chèvres dans les exploitations (2011)	287 138	112 015	102 244	100 991	100 180

Source : Agreste - Statistique Agricole Annuelle 2011

Lait de vache : Midi-Pyrénées en perte de vitesse

Pour préparer la filière lait à la sortie des quotas laitiers en 2015, la France a opté pour un nouveau mode de gouvernance bâti, non plus sur l'échelon départemental, mais à l'échelle inter-régionale. Cette décision s'est traduite par la création, le 1^{er} avril 2011, de neuf bassins laitiers. Les régions Aquitaine, Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées composent le bassin laitier du Sud-Ouest.

En 2011, les éleveurs laitiers de la région ont livré près de 843 millions de litres à l'industrie, soit 3 % du volume national. La légère reprise des livraisons constatée entre 2010 et 2011 permet à Midi-Pyrénées de retrouver son niveau de 2009 et par la même occasion de conserver sa place de leader du bassin Sud-Ouest.

En net recul depuis 2005, l'activité laitière est en perte de vitesse dans tous les départements, à l'exception de l'Aveyron qui tire son épingle du jeu. Plus gros producteur de lait de vache de la région (40 % des volumes livrés par Midi-Pyrénées en 2011 proviennent d'Aveyron), ce département a maintenu son niveau de production.

Les 3 084 livreurs disposent d'un quota d'un milliard de litres de lait en 2011; la hausse de leurs livraisons n'a pu enrayer la situation de sous-réalisation permanente.

Sur la campagne 2011-2012, la quantité totale des livraisons de la région auprès de l'industrie laitière atteint 273 000 tonnes par producteur c'est-à-dire 15 % de moins que la référence moyenne (321 000 tonnes par livreur).

La redistribution gratuite de quotas laitiers a bénéficié en priorité aux éleveurs les plus productifs qui atteignent déjà leur référence individuelle. Ainsi, un millier d'entre eux ont acquis, en moyenne, 37 000 litres supplémentaires. 133 jeunes agriculteurs ont bénéficié, en moyenne, de 60 000 litres supplémentaires.

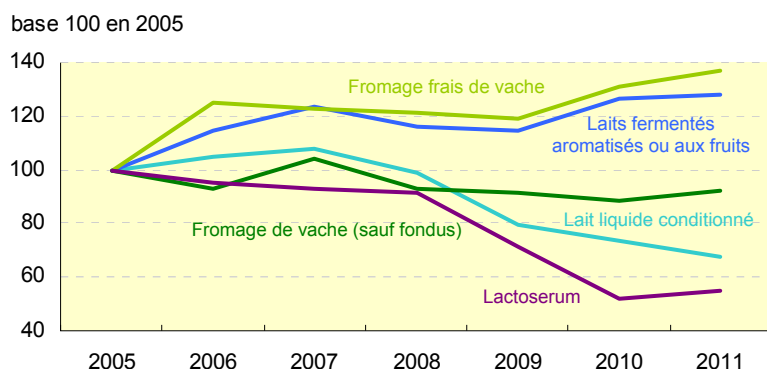
A lui seul, le département de l'Aveyron a perçu 34 % du volume redistribué par le bassin laitier du Sud-Ouest, soit 5 % du volume national.

	Volumes produits en 2011 (en tonnes)
Lait liquide conditionné	272 353
Laits fermentés aromatisés ou aux fruits	174 517
Poudre de lactosérum	15 721
Fromage de vache (sauf fondus)	13 099
Fromage frais de vache	6 638

Source : SSP – Enquête annuelle laitière 2011

Fabrications à base de lait de vache : essor des fromages frais et des laits fermentés

Evolution des productions à base de lait de vache entre 2005 et 2011 - base 100 en 2005

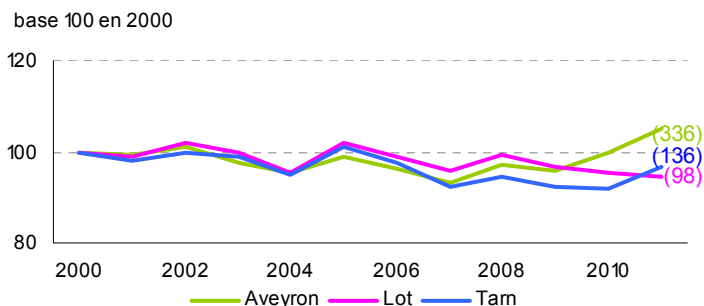


Champ : industries laitières localisées en Midi-Pyrénées

Source : SSP – Enquêtes annuelles laitières de 2005 à 2011

L'Aveyron : seul rescapé du naufrage laitier

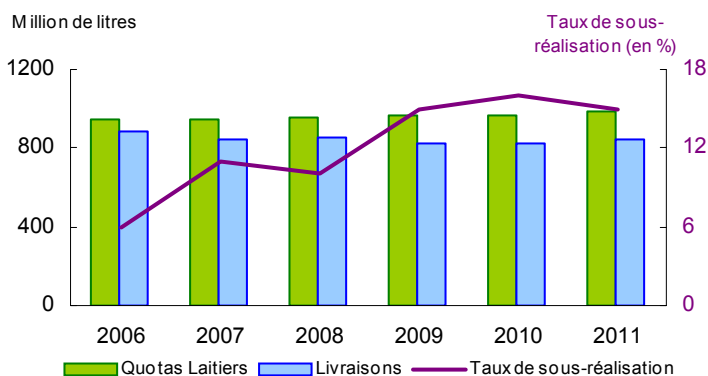
Evolution des livraisons de lait de vache à l'industrie dans les trois premiers départements - base 100 en 2000 (volumes livrés en 2011 - million de litres)



Source : SSP – Enquêtes annuelles laitières de 2000 à 2011

Sous-réalisation laitière : pas d'amélioration

Quotas, livraisons et taux de sous-réalisation en Midi-Pyrénées



Source : SSP – Enquêtes annuelles laitières de 2006 à 2011

Après une campagne 2007-2008 plutôt favorable au marché des produits laitiers, la période 2008-2009 marque un net retournement de tendance. Les marchés sont devenus de plus en plus volatils et la production laitière a du mal à s'adapter à ces fluctuations, seuls les produits frais ont su résister. Ils affichent les plus fortes progressions entre 2005 et 2011 (+37 % pour les fromages frais et + 28 % pour les yaourts aromatisés).

La chute spectaculaire de production de lactosérum (-43 % entre 2005 et 2011), outre la baisse des fabrications de fromages, s'explique certainement par le remplacement partiel des produits classiques (poudre de lait écrémé et poudre de lactosérum) par des produits plus élaborés issus du cracking du lait et du lactosérum dans les produits finis alimentaires consommés dans l'Union européenne ainsi qu'en alimentation animale. La Nouvelle Zélande, qui a fait des poudres grasses son produit phare, domine le marché mondial et est bien positionnée pour les caséines et caséinates.

(cf. Etude sur l'évolution et les perspectives des utilisations de matières grasses et protéiques d'origine laitière par les industries agro-alimentaires dans l'UE – FranceAgriMer – mars 2012)

	Ariège	Aveyron	Haute-Garonne	Gers	Lot	Hautes-Pyrénées	Tarn	Tarn-et-Garonne
Données départementales toutes exploitations								
Nombre d'exploitations	2 664	9 094	6 413	7 810	5 113	5 155	6 087	5 283
Grandes et Moyennes	1 216	5 917	3 187	4 908	2 547	2 006	3 557	2 987
Petites	1 448	3 177	3 226	2 902	2 566	3 149	2 530	2 296
SAU (en milliers d'ha)	132	522	331	447	224	127	298	210
Statut juridique								
Exploitation individuelle	2 189	6 254	5 061	5 636	4 002	4 678	4 550	3 945
GAEC	174	1 392	287	308	439	135	512	252
EARL	198	1 258	640	1 418	503	228	750	800
Autres statuts	103	190	425	448	169	114	275	286
Commercialisant sous Signe Officiel de Qualié	343	3 051	591	1 921	1 486	771	1 523	857
Commercialisant en circuits courts	846	930	1 051	1 096	697	1 299	1 159	976
Ayant au moins une activité de diversification	433	716	637	952	540	462	712	439
Données sur les exploitations ayant des brebis laitières								
Nombre de brebis laitières	2 944	561 563	378	1 233	3 596	7 098	113 381	7 409
Exploitations en ayant	22	1 579	6	18	15	76	385	22
dont Exploitations spécialisées	18	1 468	S	11	14	40	336	19
Grandes et Moyennes	9	1 450	S	4	9	21	324	16
Petites	9	18	S	7	5	19	12	3
Statut juridique								
Exploitation individuelle	17	590	S	18	10	64	157	12
GAEC (yc laitier)	S	575	S	-	S	8	132	6
EARL	S	392	-	-	S	S	88	4
Autres statuts	S	22	-	-	-	S	8	-
Commercialisant sous Signe Officiel de Qualié	6	1 348	-	5	S	16	348	6
Commercialisant en circuits courts	14	77	S	8	S	48	42	6
Ayant au moins une activité de diversification	7	92	S	8	3	34	28	5
Volume lait de brebis livré à l'industrie en 2011 (en milliers de litres)	132	145 618	54	-	837	-	28 394	1 564
Nombre de livreurs	3	1 509	S	-	6	-	351	17
Données sur les exploitations ayant des chèvres								
Nombre de chèvres	4 931	48 641	4 281	3 698	20 742	2 669	8 912	12 809
Exploitations en ayant	180	303	132	68	173	182	123	76
dont Exploitations spécialisées	48	194	34	25	93	26	48	51
Grandes et Moyennes	27	179	16	18	79	8	40	45
Petites	21	15	18	7	14	18	8	6
Statut juridique								
Exploitation individuelle	155	177	110	49	102	168	95	44
GAEC (yc laitier)	12	79	6	4	41	5	14	15
EARL	S	S	12	11	25	5	10	12
Autres statuts	S	S	4	4	5	4	4	5
Commercialisant sous Signe Officiel de Qualié	34	71	14	22	94	35	25	16
Commercialisant en circuits courts	85	47	57	22	83	95	45	26
Ayant au moins une activité de diversification	55	49	43	22	76	43	43	22
Volume lait de chèvre livré à l'industrie en 2011 (en milliers de litres)	1 415	37 531	837	1 862	7 175	-	5 832	7 531
Nombre de livreurs	12	183	7	16	52	-	38	44
Données sur les exploitations ayant des vaches laitières								
Nombre de vaches laitières	7 141	53 665	13 068	8 739	17 011	8 721	20 800	9 224
Exploitations en ayant	214	1 451	338	298	478	319	516	285
dont Exploitations spécialisées	118	994	193	111	272	157	340	160
Grandes et Moyennes	105	983	184	106	266	142	329	S
Petites	13	11	9	5	6	15	11	S
Statut juridique								
Exploitation individuelle	117	758	164	148	226	205	259	144
GAEC (yc laitier)	57	385	69	50	137	45	140	47
EARL	33	276	87	84	107	55	105	85
Autres statuts	7	32	18	16	8	14	12	9
Commercialisant sous Signe Officiel de Qualié	25	330	19	72	124	50	57	31
Commercialisant en circuits courts	78	107	66	57	52	110	80	34
Ayant au moins une activité de diversification	47	110	39	35	42	66	61	21

Source : Agreste-Recensement agricole 2010